novembre 2026

À la défense de Dieu

Job 34-35

Introduction

Quand on est dans l'épreuve, il est normal de se plaindre, de se lamenter.

- l'attitude, la manière de se plaindre peut être bonne, mais elle peut aussi être mauvaise
- il est possible par nos paroles de laisser croire que Dieu serait *injuste*, ou encore que Dieu serait *indifférent*

C'est ce qu'Élihou reproche à Job dans le passage d'aujourd'hui.

- Dieu a permis une très grande épreuve dans la vie de Job
  - ce n'était pas pour le punir, car Job ne vivait pas dans le péché, contrairement à ce que ses trois amis ont prétendu
- Job s'est défendu de leurs fausses accusations, ce qui est compréhensible
  - mais il est allé trop loin dans sa défense et dans ses plaintes, et on aurait dit qu'il osait demander à Dieu de lui rendre des comptes
- ça a mis Élihou en colère, comme nous l'avons vu la semaine dernière
  - un nouveau personnage dans le récit
  - il a attendu avant de parler parce qu'il est plus jeune
  - il dit parler de la part de Dieu, par son Esprit, et ça semble vrai; Dieu l'utilise pour parler à Job
  - dans sa première intervention, il a exhorté Job à considérer que Dieu peut être en train de lui parler par cette épreuve, de l'instruire, de l'avertir, et que c'est une grâce de Dieu
- dans les deux chapitres que nous étudions aujourd'hui, Élihou fait deux reproches à Job, deux avertissements quant à la mauvaise manière dont il parle de Dieu

*Lisons d'abord **Job 34**.*

1. Attention à ne pas dire que Dieu injuste (Job 34)

Le premier reproche qu'Élihou fait à Job, c'est d'avoir laissé sous-entendre que Dieu serait injuste.

- on peut voir que dans ce reproche, il donne *trois leçons*

1.1. Bien réfléchir avant de parler de Dieu (34.1-9)

La première leçon, aux v. 1 à 9, est simple : « fait attention à ce que tu dis à propos de Dieu ».

- réfléchis bien avant de parler
- tourne ta langue sept fois dans la bouche avant de parler

Job n'a pas dit que Dieu est injuste, mais c'est ce qu'il a laissé croire par ses paroles.

- aux v. 5-6, Élihou résume ses propos : « *Job dit : Je suis juste, et Dieu a écarté mon droit; Malgré mon droit, je passe pour menteur; ma blessure est incurable sans que j'aie péché.* »
- en clamant haut et fort que la souffrance que Dieu lui impose est injuste, ça sonne comme un reproche à Dieu

V. 7-9 : certaines des paroles de Job le font ressembler aux hommes méchants.

- il a dit, comme un impie dirait : « *il est inutile à l'homme de mettre son plaisir en Dieu* »
  - Job 9.21-22 : « *Suis-je intègre? Je ne le sais pas moi-même? Je méprise ma vie. Qu'importe après tout? C'est pourquoi je le dis : il extermine l'homme intègre aussi bien que le méchant.* »
- Job a aussi dit, pour clarifier, qu'il rejetait loin de lui la vie de méchant, car il sait que Dieu est un juste juge, mais il a quand même dit que la vie de juste est inutile
  - il a témoigné avec honnêteté de ce qu'il pensait, mais il aurait dû se retenir et y penser à deux fois
  - dire que Dieu est juge et dire que c'est inutile de mener une vie de juste, c'est comme traiter Dieu d'injuste

Faisons attention, quand nous nous plaignons de nos souffrances, de ne pas faire de reproche à Dieu, ni directement, ni indirectement.

- souvent quand on chiale, on ne s'en rend pas compte, mais on est en train de dire que Dieu est injuste de nous faire vivre cela

1.2. Bien présenter Dieu (34.10-32)

La deuxième leçon qu'Élihou donne à Job, aux versets 10 à 30 est : « fait attention que tes paroles présentent bien Dieu, selon qui il est réellement ».

Élihou liste alors plusieurs des principaux attributs de Dieu, que Job connait déjà peut-être, mais dont il n'a pas suffisamment tenu compte dans ses paroles.

- v. 10-12 : Dieu est juste
  - il ne fait jamais quoi que ce soit d'injuste ou de méchant
  - ses sentences sont toujours droites
- v. 13, 16-18 : Dieu est la plus haute instance juridique qui soit, il se suffit à lui-même

- « Qui l'a chargé de gouverner la terre? »
- il n'y a pas de code de loi universel qui serait indépendant de lui et auquel il se soumet
- il *est* la source de la justice
- affirmer que Dieu pourrait agir contre la justice, c'est dire que Dieu pourrait agir contre lui-même; c'est insensé

- des mêmes versets : Dieu est souverain
  - rien n'échappe à son contrôle
- v. 14-15 : Dieu soutient le monde par sa grâce
  - le simple fait que l'humanité survive sur cette terre corrompue est une grâce de Dieu
- v. 19-20 : Dieu est impartial
  - il ne donne pas de traitement de faveur aux hommes riches et puissants
- v. 21-24 : Dieu sait tout, il est omniscient
  - on ne peut rien lui cacher
  - pour juger les êtres humains, il n'a même pas besoin de faire une enquête
- v. 25-26 : Dieu peut tout faire, il est omnipotent, tout-puissant
  - il est toujours capable d'accomplir ses jugements
- v. 27-28 : Dieu est sensible au mal
  - il est attentif au cri des malheureux
- v. 29-32 : Dieu est sage
  - son plan est toujours bon et il l'accomplit toujours parfaitement
  - quand son plan comporte des malheurs, c'est pour des bonnes raisons

Connaissons bien notre Dieu.

- ainsi dans nos souffrances, dans nos plaintes, nous ne dirons pas de choses qui sont contraires à qui il est
- faisons attention de bien présenter Dieu

1.3. Adopter une attitude humble (34.33-37)

La troisième leçon qu'Élihou donne à Job, aux versets 33 à 37, est : « adopte une attitude humble ».

V. 33 : « *Est-ce d'après tes idées que Dieu doit rétribuer?* »

- « est-ce qu'il doit te demander conseil? »

Élihou constate que Job a besoin que son épreuve se prolonge pour apprendre davantage l'humilité.

- même si Job n'a rien dit de faux, il a parlé d'une manière semblable aux hommes orgueilleux

Dans nos souffrances, faisons preuve d'une grande humilité devant Dieu, pour éviter de devoir être humiliés.

Dans ce chapitre, ce qu'Élihou reproche à Job, c'est qu'il a laissé sous-entendre par ses paroles que Dieu serait injuste.

- voyons le deuxième reproche
- *lisons **Job 35***

2. Attention à ne pas dire que Dieu est indifférent (Job 35)

Le reproche d'Élihou dans cette deuxième partie est lié au premier : Job a laissé sous-entendre que Dieu serait indifférent à ce qui lui arrive.

Job s'est questionné : « Est-ce utile d'être juste? À quoi ça sert de ne pas pécher? »

- dans certaines versions françaises, Job se demande si c'est utile à Dieu
- dans d'autres versions, Job se demande si c'est utile à lui-même
- la version Colombe rend bien le texte original hébreu : les deux
  - Job se demande si c'est vraiment utile pour Dieu qu'il sois juste, parce que ça devrait lui être utile en retour, car Dieu devrait le récompenser, pourtant il est dans le malheur

C'est pourquoi Élihou l'invite à regarder le ciel, aux v. 5-8.

- la hauteur du ciel rappelle combien Dieu est au-dessus de nous
- aucun mal que l'on fait ne peut lui causer du tort
- le bien que l'on fait ne lui est d'aucune utilité
- Dieu n'a pas de compte à nous rendre

Jésus nous enseigne sur ce sujet, en Luc 17.7-10 : « *Qui de vous, s'il a un serviteur qui laboure ou fait paître les troupeaux, lui dira, quand il revient des champs : Viens tout de suite te mettre à table? Ne lui dira-t-il pas au contraire : Prépare-moi le repas, mets-toi en tenue pour me servir, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu; après cela, toi, tu mangeras et boiras. Aura-t-il de la reconnaissance envers ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné? Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devions faire.* »

- nous ne devons pas nous mettre à évaluer les agissements de Dieu (de toutes façons nous ne le pouvons pas!)
- nous ne devons pas chercher à mener une vie juste parce que ça nous rapporte quelque chose, mais simplement parce qu'il nous l'ordonne
- quand on sert le Seigneur dans l'Église, quand on fait des sacrifices en temps ou en argent, on a tendance à penser que Dieu va nous épargner de l'épreuve, comme s'il nous le devait

Ensuite, aux v. 9-13, Élihou invite Job à observer comment les gens incroyants chialent habituellement.

- Job devrait faire attention de ne pas se plaindre de la même manière qu'eux
- ceux qui souffrent crient à l'aide dans le vide
  - même quand ils s'adressent à Dieu, ils ne s'adressent pas consciemment à leur créateur
  - ils ne s'adressent pas à celui qu'ils doivent adorer dans leur cœur
- ceux qui souffrent crient à l'injustice sans se tourner vers Dieu
  - Job risque de tomber dans le piège de se plaindre sans se tourner vers Dieu
- ceux qui souffrent crient à l'injustice en étant motivés par l'orgueil
  - qui es-tu pour dire que tu souffres injustement?
  - qui es-tu pour revendiquer la justice?
  - qui es-tu pour revendiquer quoi que ce soit?
- ceux qui souffrent crient à l'injustice et peuvent devenir en colère parce que Dieu leur semble indifférent
  - Dieu n'a pas à leur répondre
  - et Dieu ne va certainement pas le faire si leur demande est pleine d'orgueil

Faisons attention de ne pas nous plaindre de la même manière que les incroyants.

- rappelons-nous que nous sommes *devant* Dieu

Bien que les paroles d'Élihou sont assez dures envers Job, on voit qu'il ne le compte pas parmi les méchants.

- il sait que Job est parmi les justes et il l'exhorte
- aux v. 14 à 16, il l'encourage :
  - « même si tu ne vois pas Dieu agir, même s'il te semble indifférent, sache que ta cause est devant lui »
    - « Attends-le! »
  - « même si tu ne vois pas Dieu intervenir contre l'injustice, sache que Dieu est en colère contre le mal »
    - Dieu a un plan pour l'éliminer totalement

Dieu n'est pas indifférent.

- 2 Pierre 3.3-13 : « *Sachez avant tout, que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs pleins de raillerie, qui marcheront selon leurs propres convoitises et diront : Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme depuis le commencement ... Mais il est un point que vous ne devez pas oublier, bien-aimés : c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans et mille ans sont comme un jour; le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de sa promesse, comme quelques-uns le pensent. Il use de patience envers vous, il ne veut pas qu'aucun périsse, mais il veut que tous arrivent à la repentance. Le jour du Seigneur viendra comme un voleur. En ce jour-là, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre, avec les œuvres qu'elle renferme, sera consumée… Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera.* »

Conclusion

En conclusion, ce n'est pas vrai que Dieu est injuste.

- Dieu est juste, toujours et en tout
  - Deutéronome 32.4 : « *Il est le Rocher; son œuvre est parfaite, car toutes ses voies sont équitables; c'est un Dieu fidèle et sans injustice, c'est lui qui est juste et droit.* »
- quand nous souffrons, pour éviter de dire des choses déplacées à propos de la justice de Dieu :
  a) réfléchissons bien avant de parler
  b) connaissons bien notre Dieu; rappelons-nous ses attributs, ses qualités
  c) soyons humbles

Ce n'est pas vrai non plus que Dieu est indifférent.

- Dieu est bon, plein de grâce
- même s'il n'a pas de compte à nous rendre, il nous a donner la preuve qu'il nous aime
  - Romains 5.6-8 : « *Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. A peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être aurait le courage de mourir pour un homme qui est bon. Mais en ceci, Dieu prouve son amour envers nous : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous.* »
- si Dieu nous a aimé au point où Christ est mort pour nous, soyons assurés qu'il n'est pas indifférent à ce qui se passe sur la terre
  - dans sa colère, il jugera le monde
  - dans sa grâce, il épargnera, sauvera tous ceux qui auront mis leur confiance en Jésus

- Romains 5.9-10 : « *A bien plus forte raison, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à bien plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie.* »